

# La revue des revues

Ursule Lafontaine

## Lecture et raisonnement en 6ème

par Marie-Claude et Jean-Luc Noyelle, Plot no.70, 1995, France, pp.16-20

Vous êtes-vous déjà demandés pourquoi certains élèves avaient de la difficulté à sélectionner les données dans un problème mathématique et comment vous pourriez l'aider?

Les auteurs, Marie-Claude et Jean-Luc Noyelle, nous amènent sur une piste de réflexion intéressante en établissant un rapport entre la maîtrise de la lecture et l'efficacité du raisonnement mathématique.

Leur recherche, présentée à des étudiantes de sixième année, comporte l'analyse de quarante tests de lecture en français et en mathématique portant sur la ponctuation, la lecture sélective, le réagencement de textes, la conjonction et la disjonction, la cause et la conséquence, l'hypothèse et la déduction.

Suite à l'observation des comportements de ces élèves et à leurs réactions dans des situations précises, les auteurs notent un manque de rigueur et une certaine passivité dans la lecture. Ils attribuent les erreurs à un manque de focalisation c'est-à-dire à une difficulté à gérer les informations de façon simultanée.

Ils proposent une démarche susceptible d'améliorer leurs performances. Pour ce faire, les élèves seront amenés à modifier leur comportement en adoptant une attitude active dans la lecture du texte donc à dominer le texte au lieu de le subir. Ils suggèrent des activités intégrant la ponctuation, la lecture sélective, le réagencement de textes et les connecteurs.

Un article à lire pour qui s'intéresse à l'intégration de matières en classe.

## Communiquer en mathématique?

### Pourquoi pas?

par Yvette d'Entremont, Vie pédagogique, no.95, Ministère de l'Éducation, Québec

Cet article s'adresse à tous les enseignants et les enseignantes qui manifestent un intérêt pour la pédagogie coopérative.

L'auteure, qui est professeure à l'université de l'Alberta, décrit la communication comme un moyen pédagogique que les enseignants et les enseignantes devraient favoriser afin d'amener l'élève à prendre conscience et à s'appropriier les concepts et le langage mathématiques.

Elle appuie son discours sur un document publié par l'Association américaine des professeurs de mathématique et sur les propos de Mme Stella Baruk tenus lors d'une entrevue avec M. Richard Palascio.

Elle propose un modèle d'apprentissage et d'enseignement dans le but de faciliter les échanges verbaux interactifs par conséquent elle définit le nouveau rôle de l'enseignant et elle privilégie le travail en équipe. Son but est d'amener l'élève à participer activement à ses apprentissages et à développer les quatre étapes d'apprentissage du langage mathématique: l'écoute, la parole, l'écriture et la lecture.

Cette approche pédagogique permet de déceler plus rapidement les difficultés des élèves sans qu'ils se sentent évalués et a l'avantage de permettre d'y remédier dans l'immédiat.

## Math 5 - 6... pas si mal!

par Jacques-André Calame, Math-Ecole, no.168, 1995, Suisse

L'approche constructiviste semble de plus en plus laisser sa trace tant au Québec qu'ailleurs. Les ouvrages pédagogiques en font preuve. Mais comment sont-ils utilisés? Peut-on percevoir un changement de philosophie?

En Suisse, on se questionne sur l'utilisation que les enseignants et les enseignantes font des ouvrages qui leur servent de guides. Une vaste enquête a été inscrite à ce sujet auprès de cinq cents enseignants et enseignantes.

Il apparaît que le guide de l'enseignement sert de livre de référence pendant le livre de l'élève est utilisé surtout comme livre d'exercices ce qui entre en contradiction partielle avec les lignes didactiques proposées. Les ateliers mathématiques et les travaux en petits groupes suggérés sont traités de façon différente et assez peu souvent.

De cette enquête ressort trois catégories d'enseignants ou d'enseignantes:

La première catégorie: ceux et celles qui privilégient la maîtrise d'algorithmes et des opérations par des exercices d'entraînement.

La deuxième catégorie: ceux et celles qui favorisent les ateliers mathématiques et les travaux en petits groupes avant les épreuves cantonales ou seulement avec les élèves qui ont de l'avance sur les autres.

La troisième catégorie: Ceux et celles qui considèrent les ateliers mathématiques et les travaux en petits groupes complémentaires aux activités dites traditionnelles.

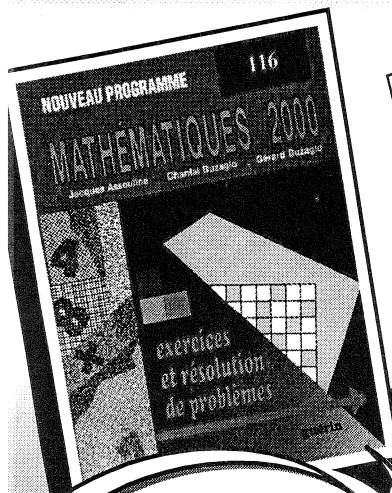
L'auteur conclut que cette enquête fera place à une plus longue recherche auprès des élèves et des parents.

Cet article incitera peut-être un étudiant à poursuivre la recherche au Québec.

Ursule Lafontaine,  
C.S. Baldwin Cartier

# MATHÉMATIQUES 2000

• Jacques Assouline • Chantal Buzaglo • Gérard Buzaglo



MAINTENANT EN  
UN SEUL CAHIER



2<sup>e</sup> édition  
remaniée  
en fonction du  
nouveau  
programme

### 1<sup>re</sup> secondaire:

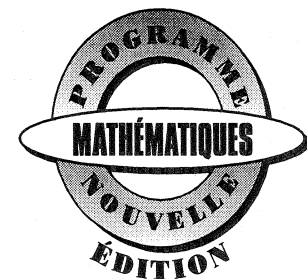
- Cahier 116  
2-7601-3894-1 (276 pages)
- Corrigé 116  
2-7601-3895-X (276 pages)

### 2<sup>e</sup> secondaire:

- Cahier 216  
2-7601-3768-6 (318 pages)
- Corrigé 216  
2-7601-3767-8 (317 pages)

### 3<sup>e</sup> secondaire:

- Cahier 314  
2-7601-3974-3 (228 pages)
- Corrigé 314  
2-7601-4003-2 (243 pages)



**guérin** Montréal  
Toronto

4501, rue Drolet

Montréal (Québec) H2T 2G2 Canada

Téléphone: (514) 842-3481

Télécopieur: (514) 842-4923